



La Messe... pas à pas (12/ 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir

notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Que se passe-t-il quand l'assemblée prolonge la prière eucharistique, en disant le Notre Père d'une seule voix et d'un même cœur ?



Les rites de communion :

Le Notre Père, l'embolisme et la doxologie

Quoi ? Comment ?

« Dans l'oraison dominicale, on demande le pain quotidien qui, pour les chrétiens, évoque surtout le pain eucharistique, et on y implore la purification des péchés, pour que les choses saintes soient vraiment données aux saints. Le prêtre prononce l'invitation à la prière, tous les fidèles disent celle-ci avec le prêtre, et le prêtre seul ajoute l'embolisme que le peuple conclut par la doxologie » (PGMR n°81).

• Le Notre Père

À la prière eucharistique succède le Notre Père. « Unis dans le même Esprit », « comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement nous osons dire » cette prière composée pour ses disciples par Jésus en s'inspirant du patrimoine des prières traditionnelles juives. Elle est aujourd'hui commune aux chrétiens catholiques, orthodoxes et protestants.

La liturgie retient la version de saint Matthieu (6,9-13) : trois demandes « célestes » et quatre demandes « terrestres », qui font écho aux différents moments de la messe. Deux des demandes renvoient à des dispositions importantes pour pouvoir communier pleinement au Pain de Vie :

- « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », car à l'approche de la communion, le fidèle doit désirer non seulement le pain qui nourrit le corps mais aussi, à travers lui, le pain qui fait vivre à jamais.

- « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons », car l'expérience du pardon reçu et donné permet une communion plus vraie et plus totale.

• L'embolisme

Puis le prêtre prononce seul un embolisme (du grec *em-ballein* : « placer entre »), c'est-à-dire en liturgie une prière intercalée entre deux autres, ici entre le Notre Père et celle adressée au Christ pour le don de la paix.

Dans la nouvelle traduction du Missel romain, cette prière est devenue : « Délivre-nous de tout mal Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur. »

Ces mots développent la demande finale du Notre Père (« délivre nous du mal ») en orientant l'assemblée vers l'avenir commun que le Fils est venu instaurer sur la terre en révélant aux humains leur identité de fils et filles de Dieu et donc aussi de frères et de sœurs unis « par lui, avec lui et en lui ».

• La doxologie (parole pour glorifier)

En effet, on ne prie pas pour obtenir un bonheur individuel et seulement pour cette vie. Cette prière nourrit notre espérance du renouvellement de l'histoire qui s'opèrera au profit de tous quand se manifesterà la gloire de Jésus-Christ. L'assemblée exprime son assentiment à la perspective esquissée par l'embolisme en proclamant : « Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles ».

Vient ensuite le rite de la paix, dans une prière adressée cette fois au Christ. Car la paix est un signe de la venue de Son règne.



Pour vivre quoi ?

Le Notre Père chanté d'une seule voix et d'un même cœur inaugure les rites de communion. En effet, par la prière eucharistique, l'assemblée se joint à l'offrande du Fils mais cette association transforme en proposant de « faire corps » avec Lui et en Lui. Le Notre Père révèle la dimension à la fois personnelle et éminemment ecclésiale de la communion qui s'opère.



- Est-ce que le Notre Père évoque pour moi d'autres moments de la messe ?

- Prier le Notre Père dans la messe enrichit-il celui que je dis chaque jour ? Notamment en me rappelant que ma relation avec Dieu me tourne toujours vers des frères et sœurs.